



CONCOURS DE CARNET ARTISTIQUE

*« Les petits artistes de la mémoire – le Bombardement de Papeete
et la Grande Guerre vus par les enfants »*

Procédure de mise en œuvre par la classe

Rédigé par l'enseignant de la classe de CM1 C de l'école Sainte Thérèse, M. Eric PAGNON, voici un résumé succinct du travail de réflexion mené par la classe afin de réaliser un carnet artistique sur la vie d'un « Poilu tahitien ». Comme il est stipulé dans le règlement, ce travail de réflexion s'articule autour de trois grandes étapes : le choix du « Poilu », la recherche d'informations et la réalisation du carnet.

1- Choix du « Poilu »

Tout d'abord, la Première Guerre Mondiale n'est pas inscrite au programme dans les cours d'histoire de CM1. Les élèves ont bien des aprioris sur la guerre en général, mais aucun sur les événements réels qui se sont passés en Polynésie ou ailleurs. Il a fallu donc d'abord leur raconter certains faits marquants de cette période de l'Histoire.

Suite à une proposition de parent d'élève, un professeur d'histoire (Marie-Noëlle FREMY) est donc intervenu en classe afin de raconter les conséquences de la Première Guerre mondiale en Polynésie. Cette intervention a même été filmée par l'équipe de tournage de la Mairie de Papeete, mettant les élèves dans une situation inédite qui favorisait davantage leur concentration.

Le choix du « Poilu » s'est ensuite fait tout naturellement par l'intermédiaire d'une élève de la classe (Vaearagi HANTZ) puisqu'elle a un ascendant qui a participé à la Première Guerre mondiale : M. Julien Scholermann

Julien Scholermann, né à Punaauia le 16 octobre 1893, est un frère de l'arrière grand-mère de Vaearagi. Il a été caporal de l'Armée française dans le Bataillon Mixte du Pacifique et s'est porté volontaire pour servir son pays. Il a donc embarqué pour la France en faisant une escale à Nouméa. Lors du combat sur le front, il est atteint d'une balle à la tête et succombera de ses blessures le 4 octobre 1918, dans la commune de Filain, dans le département de l'Aisne du nord de la France. Son corps ne sera pas rapatrié mais enterré dans une tombe individuelle au cimetière de Soupir I. Bien que né dans la commune de Punaauia, son nom sera inscrit sur le monument aux morts de la commune de Papeete.

2- Recherche d'informations

Toutes les informations concernant le « Poilu » nous ont été fournies par Vaearagi et sa famille. Ce travail de recherche effectué en amont ainsi que les recherches généalogiques menées par sa famille nous ont été d'une grande aide. La richesse de ces informations ont permis à la classe d'avoir une grande quantité de documents à exploiter, diminuant considérablement les temps de recherche.

Les recherches effectuées par la classe consistaient uniquement à trouver des images d'archives sur la guerre (engins militaires, armements, soldats, cimetières, monuments...) afin d'être intégrées ou dessinées dans le carnet.

3- Réalisation du carnet

Afin de réaliser un carnet de plusieurs pages, nous avons d'abord classé tous les documents à disposition pour pouvoir identifier des étapes de la vie de notre « Poilu ». Nous avons ainsi identifié sept grandes étapes de sa vie qui correspondraient chacune à une page :

- 1) Sa descendance (arbre généalogique)
- 2) Sa naissance
- 3) Son engagement / embarquement (itinéraire de 20 000 km en bateau)
- 4) Son combat dans les tranchées et sur le front
- 5) Sa mort
- 6) Son enterrement
- 7) Son nom inscrit au monument aux morts

Les 27 élèves de la classe se sont répartis en sept groupes pour pouvoir réaliser chacune des étapes. Dotés de feuilles blanches, de feutres et de crayons, chaque groupe a su réaliser sa partie, avec par moment l'intervention de l'enseignant. Le manque de temps et d'autres contraintes liées à l'école (préparation de la kermesse par exemple) nous ont contraints à ne pas utiliser de peinture pour les illustrations mais uniquement des feutres et des crayons de couleur. Les élèves ont également su trouver les documents qui leur ont été utiles et les utiliser à bon escient (découpage, collage).

Certains élèves ont eu des tâches supplémentaires à accomplir comme réaliser des poèmes, réaliser la page de garde, trouver un titre au carnet artistique ou relier les pages.

Au final, le bilan est assez positif dans l'ensemble, surtout au vu du peu de temps alloué. Les élèves ont été particulièrement impliqués dans ce projet collaboratif, d'autant qu'avoir un « Poilu » ascendant d'une camarade de classe est un point très concret pour eux. Et bien qu'il s'agisse du thème de la guerre, aussi bien les garçons que les filles se sont investis dans ce travail.